

A Bonneville, les journées se suivent..... et se ressemblent.

Chaque jour, les agents de notre établissement prennent leur service en se demandant quels collègues subiront une agression.

Nous avons alerté notre direction locale et interrégionale de la situation critique dans laquelle ils envoyaient leurs subordonnés au travail.

Cela a encore été démontré la semaine précédente avec de nombreux incidents.

Deux de nos collègues se sont fait lâchement agresser par un pensionnaire du QD. Ce voyou a prétexté d'aller chercher un livre pour s'occuper en cellule afin de détendre la vigilance du premier surveillant. Il a pris l'agent par surprise et lui a asséné des coups de poings au visage. Puis a pris la fuite du QD. Bloquer à la sortie de ce quartier, il n'aura fallu compter uniquement sur le courage et le professionnalisme de ces deux agents pour tenter de maîtriser ce fou qui se débattait et essayait encore de frapper notre collègue.

Une fois de plus, les ouvertures électroniques ont été défaillantes. L'incident a duré plus de 2 minutes 30 secondes avant l'arrivée de renfort.

Le bilan est malheureusement trop lourd : deux surveillantes blessées.

Rassurez-vous, le détenu va bien.

Quant à vos agents, ils sont choqués. Ils sont en détresse. Faut-il attendre d'avoir un agent pris en otage ou égorgé pour que la situation change.

Nous voulons travailler. Mais en sécurité. Avec des conditions décentes.

L'UFAP UNSa Justice demande le transfert immédiat des détenus qui ont agressé nos collègues ces 3 dernières semaines.

L'UFAP UNSa Justice apporte son soutien à nos collègues blessés dans cette agression.

L'UFAP UNSa Justice demande à ce que l'établissement fonctionne en mode dégradé tant que l'effectif ne sera pas retombé en dessous de 250 détenus.

L'UFAP UNSa Justice une présence quotidienne, au service de tous !